

Je n'ai pas été à l'école

Valérie et Bertrand ont sept enfants : Hugo, 21 ans, Océane 19, Baptiste 17, Jules 15, Emma 13, Noé 7, et Louve 19 mois. Lui est chef d'entreprise. Elle, assure le conseil juridique de l'association « Les enfants d'abord » qui aide les parents désirant déscolariser leurs enfants.

En 1999, alors que quatre de ses cinq enfants sont scolarisés, Valérie découvre que si l'instruction est obligatoire jusqu'à 16 ans, l'école ne l'est pas. Elle propose alors à ses enfants de vivre l'aventure avec elle. 13 ans plus tard, Valérie et Océane témoignent de leur expérience.



Cyril : Qu'est-ce qui ne vous convenait pas dans l'école ?

Valérie : Au départ, c'était la manière linéaire d'apprendre, sous la contrainte ; et puis les devoirs après des journées harassantes, la souffrance de mon fils aîné qui ne trouvait pas de réponse...

Cyril : Comment vous y êtes vous prise pour leur prodiguer « l'école à la maison » ?

Valérie : La première année j'ai passé du temps à les observer, à les écouter et à comprendre comment ils fonctionnaient, ce qui les intéressait. Petit à petit, je me suis informée sur les autres pédagogies qui existaient : Cuisenaire (pour le système des réglettes), Montessori (j'ai utilisé les dictées muettes par exemple), Singapore pour les maths, Les frères Lyons... J'adapte les méthodes en fonction des demandes.

Cyril : Et ça a marché ?

Valérie : Oui ! D'autant plus que je me suis rendue compte que, quoi qu'il arrive, les enfants apprennent ! Ils apprennent seuls à marcher, à parler... Nous n'avons pas besoin de les contrôler pour cela, c'est avant tout une question de confiance. Ils s'initient en lisant des livres, en rencontrant des gens, en posant des questions, en regardant des films, en cherchant sur Internet, comme nous ! J'ai compris qu'il fallait lâcher prise sur cette idée bien enracinée selon laquelle l'adulte qui sait va apprendre à l'enfant qui ignore.

Cyril : A quoi ressemble l'une de vos journées ?

Valérie : En général, Baptiste, Jules, Emma et moi nous nous retrouvons pendant une heure le matin autour d'un livre (collection philo par exemple) ou d'un article et nous discutons ensemble du sujet abordé. Après je travaille avec chacun des enfants sur les

projets en cours. Celui qui passe le de bac français, Emma qui s'intéresse aux oiseaux et avec qui l'on construit des nichoirs, un atelier pour apprendre à faire des fourchettes en bois tous ensemble, une sortie au Palais de la découverte...

Dans la journée je joue avec Noé. En ce moment il lit une page par jour dans une méthode d'apprentissage de la lecture. La majeure partie de la journée il joue, regarde des livres, vient faire du sport ; il passe également beaucoup de temps à la ferme pédagogique du Piqueur (le mercredi et toutes les vacances scolaires).

Nous sortons beaucoup (nous visitons des musées et des expos, assistons à des débats), nous voyageons...

Cyril : Comment avez-vous procédé pratiquement ? Est-ce que vous travaillez ?

Valérie : Je travaille à la maison. Et puis nous ne restons pas collés toute la journée les uns aux autres. Il faut arrêter de considérer que l'on doit absolument être sur le dos des enfants pour qu'ils apprennent. Si l'environnement est favorable et qu'ils ont accès aux livres, à des sorties, à l'ordinateur, ils peuvent, pour partie, se débrouiller sans vous. Ceci dit, tous les métiers ne s'adaptent pas à ce type de fonctionnement.

Cyril : Et sur le plan de la socialisation ? On a coutume de dire que l'école remplit aussi cette fonction...

Valérie : Ce n'est pas parce que les enfants ne vont pas à l'école qu'ils restent toute la journée enfermés à la maison ! Ils ont des activités associatives qui leur permettent de rencontrer des gens, Et ils passent beaucoup de temps avec leurs copains.

Cyril : Qu'est-ce qui compte le plus pour vous dans cette expérience ?

Valérie : Pouvoir vivre avec mes enfants. C'était ma première motivation. Un jour je me suis dit : « Valérie, tu as mis des enfants au monde et tu es leur nounou. » Je me suis rendue compte qu'ils passaient beaucoup plus de temps à l'extérieur qu'en famille. Et je me suis demandé : à quoi bon avoir des enfants si ce n'est pas pour partager, pour grandir avec eux ? Aujourd'hui, quand je considère leur épanouissement et la qualité de nos relations, je ne le regrette pas...

Cyril : Quand as-tu quitté l'école ?

Océane : Je suis allée à l'école jusqu'en CM1.

Cyril : Qu'est-ce qui a le plus changé pour toi ?

Océane : A peu près tout ! Mon quotidien, ma façon d'apprendre, la relation avec ma famille...



Cyril : Tu es aujourd'hui à l'université, qu'est-ce qui t'a donné envie de retourner dans le circuit scolaire ?

Océane : J'étais attirée par la biologie et j'avais envie de creuser cette voie. Au bout d'un moment, on n'a plus vraiment le choix, il faut décrocher des diplômes. Avec mon frère nous avons décidé de passer un bac S. Nous avons potassé les annales deux mois et demi avant les examens et je l'ai eu au ras des pâquerettes.

Cyril : La réadaptation a été facile ?

Océane : Je sais m'asseoir sur une chaise, écouter quelqu'un qui parle et prendre des notes, donc en gros ça va ! (rires) J'étudie ce qui me passionne, mais je m'ennuie horriblement. Je n'ai jamais eu l'impression de passer autant de temps à apprendre si peu de choses. Si j'avais vécu toute ma scolarité dans ce contexte, mon cerveau se serait atrophié !

Cyril : Avec le recul, qu'est-ce qui te semble ne pas fonctionner dans le modèle scolaire actuel ?

Océane : La façon d'apprendre ! Se retrouver toute la journée assis derrière une chaise à entendre quelqu'un nous

débiter un cours, puis ingurgiter tout ça par cœur quinze jours avant les examens pour tout oublier après, je ne vois pas l'intérêt. En dehors de l'école j'ai appris des milliers de choses en rencontrant des gens (adultes et enfants), en voyageant, en lisant des livres, en vivant des expériences...

Cyril : Après coup est-ce que tu es heureuse que tes parents t'aient proposé ce choix ?

Océane : Je les remercie tous les jours ! C'était d'une richesse incroyable de pouvoir apprendre de cette façon, d'être libre...

Cyril : Est-ce que tu laisseras le choix à tes enfants ?

Océane : Oui bien sûr. Mais honnêtement entre aller à l'école et ne pas y aller, le choix est vite fait ! Et puis j'ai éprouvé un tel bonheur à vivre cette expérience que j'ai vraiment envie de la faire partager à mes enfants.



POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques livres, films, sites Internet pour approfondir cette passionnante et difficile question de l'école et celle de l'éducation de nos enfants.

LIVRES

Le Guide des écoles différentes, Roger Auffrand, éditions Agence Information enfance (éd. 2011-2012)
La bible de toutes les écoles qui proposent une autre approche éducative en France.
<http://ecolesdifferentes.free.fr/>

Une société sans école, Ivan Illich, Points essais, 1971
Au-delà de la simple école, un ouvrage qui questionne l'enfermement, le conditionnement dans nos sociétés. Une référence en la matière...

Libres enfants de Summerhill, Alexander S. Neill, La découverte essais, 2004
Un classique et un bestseller qui a ouvert la voie à de nombreuses réflexions actuelles. L'aventure d'une des premières écoles autogérées dans la région de Londres en 1921.

... Et je ne suis jamais allé à l'école, André Stern, Domaine du possible, Actes Sud, oct. 2011
L'expérience passionnante d'André qui n'a jamais été scolarisé, à travers un récit autobiographique.

La Ferme des enfants, Sophie Rabhi-Bouquet, Domaine du possible, Actes Sud, 2011
Depuis dix ans Sophie Rabhi conduit une expérimentation pionnière dans son école, aujourd'hui au cœur d'un projet plus vaste de vivre ensemble : un éco-hameau d'une vingtaine de maisons au cœur de l'Ardèche.
www.la-ferme-des-enfants.com

Alors, on la fait cette école pour tous ?

Marie-Cécile Bloch, éditions Chronique Sociale, 2011
Témoignage d'un professeur et d'une enseignante chercheuse, cofondatrice du CLEPT à Grenoble, cet ouvrage en raconte l'histoire et questionne véritablement l'école.

« Paideia » in **Les Sentiers de l'utopie**, Isabelle Fremeaux et John Jordan, Zones, 2011

Les auteurs ont fait une incursion dans cette école libertaire espagnole ; témoignage incontournable si l'on s'intéresse aux établissements différents ...

FILM

Quels enfants laisserons-nous à la planète ?

Un film de Anne Barth, 2011, à commander sur
www.lesamanins.com/quelsenfants

SITES INTERNET

Fédération des Etablissements Scolaires Innovants
www.fespi.fr

Groupe Français d'Education Nouvelle
www.gfen.asso.fr/fr/accueil

Institut Coopératif de l'Education Moderne (Freinet)
www.icem-pedagogie-freinet.org

Les écoles Steiner
www.steiner-waldorf.org

Les écoles Montessori
www.montessori-france.asso.fr

Revue des Travailleurs de l'Education
www.cnt-f.org/nautrecole